

Les premiers chrétiens, nous enseignait l'aumônier de notre lycée, ne se disaient ni bonjour, ni bonsoir. Ils ne se disaient pas *Chalom*, « paix », comme les juifs, ni *Kaire*, « réjouis-toi » comme les Grecs. Eux qui vivaient constamment dans l'angoisse de la persécution romaine, quand ils se saluaient, avaient leur propre formulation, faite pour se donner du courage les uns aux autres. Quand ils voulaient se saluer, ils employaient deux mots d'araméen, la langue de Jésus, même quand eux-mêmes ne la parlaient pas du tout. *Marana tha*, ce qui veut dire « Viens Seigneur ! ». Ce sont pratiquement les derniers mots de la Bible mais c'était aussi le premier mot de leur journée : « *Marana tha*, viens Seigneur ! »

Le mot le plus banal, le plus quotidien, mais aussi le mot de l'amitié et de la rencontre : « Viens, Seigneur ! »

Quand des fiancés se retrouvaient : *Marana tha* ! Quand deux voisins se croisaient sur le palier : « Viens Seigneur ! » En rentrant le soir à la maison, en embrassant les enfants : *Marana tha*, « Viens, Seigneur ! ». Le retour du Christ, on peut dire qu'ils l'attendaient, qu'ils l'espéraient, qu'ils l'appelaient.....

.....L'urgence, n'est évidemment pas, aujourd'hui, à demander aux chrétiens de se distinguer par leur façon de se saluer, dans des sociétés déjà suffisamment morcelées. L'urgence, c'est que nous sachions apporter à ce monde si menacé, si mis à mal, la joyeuse espérance du Royaume qui vient. *Marana tha*, viens, Seigneur !

Adrien Candiard, *quelques mots avant l'Apocalypse, lire l'évangile en temps de crise.*
P. 118-120